

# Georges-Edmond MIEG

11/08/1865, Mulhouse - 12/08/1924, Mulhouse

**historien et musicien**

## REPERES FAMILIAUX

Fils de Mathieu Mieg (1821-1873) et de Mathilde Thierry-Mieg (1835-1878)

Epouse : Valentine de Coninck (1875 - 1963),

filles de James de Coninck (1850-1929, Le Havre) et de Laure Wolf (1851 - 1925, Le Havre)

Mariage en 1896

Enfants : André (1897-1981) ∞ Hélène Scheurer

Philippe (1900-1980) ∞ Jacqueline Ebersold

Antoinette (1905-1994) ∞ André Brandt

## Sépulture

cimetière protestant - Mur droit - secteur M - N°144

## BIOGRAPHIE

L'arrière-petit-fils du chroniqueur mulhousien Mathieu Mieg quitta Mulhouse en 1872. Après la mort de son père en 1873, sa mère se fixa à nouveau à Mulhouse, puis s'établit au Havre en 1878 pour que ses enfants puissent garder la nationalité française. Elle y décéda la même année.

Orphelin à 13 ans, Georges-Edmond Mieg débuta ses études à HEC Paris, puis revint à Mulhouse où il devint directeur d'assurances.

En 1896, il épousa Valentine de Coninck et partit vivre quatre années au Havre. Il revint ensuite à Mulhouse jusqu'à sa mort, sauf entre 1914 et 1918 où il retourna au Havre. Passionné par l'histoire de sa ville, il devint membre du conseil d'administration du Musée historique

Sa passion pour la musique en fit un compositeur de pièces pour piano, chant et orchestre.

Il est par ailleurs auteur de « Jean-Ulrich Thierry-Mieg et sa descendance » en 1914, d'une « Etude sur un peintre mulhousien Jean Mieg, 1791-1862 », de « Jean-Georges Mieg, un inspirateur du Musée historique » en 1924.



Il était membre du Comité des Beaux-Arts et de l'Utilité publique à la SIM, et rapporteur du Musée ethnographique.

Cet homme modeste, bon, serviable et loyal, était d'un caractère doux ; il ne faisait jamais étalage de ses connaissances.

Son père et son grand-père, regrettant la démolition de l'ancien temple Saint Etienne, avaient acquis un grand nombre de pierres sculptées intéressantes : clefs de voûte, chapiteaux de colonnes, corniches, qui ont longtemps orné leurs jardins. Vers 1903, la famille les a données au Musée historique. Elles se trouvent à présent dans le jardin de la Chapelle Saint Jean.